

preuve qu'il lui est antérieur. Le *Kimiyā* fut donc écrit peu avant 499/1105-06.

Ce *Kimiyā* est peut-être cité dans le *Munqid* lorsqu'Algazel déclare avoir résumé sous sept chefs les illusions des *ahl al-ibāḥa* et les avoir mises à nu dans le كتاب كيميا السعادة (édition 1303/1885-86, p. 44, 11). Gosche (p. 302), faisant allusion à ce passage du *Munqid*, après avoir décrit le *Kimiyā* persan édité à Calcutta («ohne Datum») ajoute que ce renseignement «wird überall durch die Polemik in demselben bestätigt, man vergleiche nur z.B. das Faḡl, des zweiten 'Unwān, ed. Calc. s. 31» — Mais Gosche semble avoir ignoré l'existence d'autres «Alchimie du Bonheur» attribuées à Algazel (1).

46. En vertu de la raison indiquée tout à l'heure, on pourrait rapporter aussi à cette époque — mais avec moins de certitude puisqu'il est adressé à un seul destinataire — ce recueil d'exhortations morales ou pieuses qui fut, dit-on (2), écrit d'abord en persan, et qui, traduit en arabe par

dans le ms. Add. 25.026, du British Museum (*Catal.*, t. I, p. 36), et dans le n° 3465 de la Bibliothèque Ūmūmi à Constantinople (copie datée de 792/1389-90).

(1) * Il semble bien que ce passage du *Munqid* fasse allusion à deux ouvrages distincts de Ghazālī: le premier, «résumé sous sept chefs des illusions des *ahl al-ibāḥa*», serait le بيان فضائل الاباحية édité et traduit en 1933 par Otto Pretzl (cf. *infra*, n° 174), et le second le *Kimiyā* lui-même. Les deux ouvrages sont selon Pretzl (p. 16, 17) de l'époque où Ghazālī se trouvait à la Niẓāmiya de Nisābūr 499/1105-06. Toujours selon le même auteur, le *Kimiyā* serait un ouvrage de vulgarisation extrait de l'*Ihyā'*: «Volksausgabe seines *Ihyā'*» (*Sitzungsberichte der bayerische Akademie* 1933/7). Brockelmann ne cite pas le *Kimiyā* persan; il parle seulement (sous le n° 29, *GAL*, I, 423) du *Kimiyā'* *as-sa'āda*, et ajoute que l'ouvrage fut primitivement écrit en persan.

(2) MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, 41, 19. — Il existe à l'India Office de Londres, parmi les mss. persans (n° 1792), une رسالة غزالي qui, dit H. Éthé dans le *Catalogue* (t. I, c. 979), «shows a Persian paraphrase of ايها الولد; but slightly differing in wording from the Berlin copy which bears the heading خلاصة تصانيف امام محمد غزالي در علم سلوك (cf. *infra*, n° 100). — Cependant H. Ḥalifa, qui nomme cet opuscule deux fois, au n° 6010 (رسالة ايها الولد) et au n° 1595 (ايها الولد) où il le décrit, ne parle nulle part d'un original persan. Et W. Pertsch (*Die arab Hss. zu Gotha*, t. V, p. 25) qualifie le خلاصة تصانيف de «persische Übersetzung».

un anonyme, est devenu célèbre sous le nom de اجا الولد (1), le «*O Kind*» du célèbre éditeur et traducteur allemand Hammer-Purgstall (2). L'auteur y nomme plusieurs fois son *Ihyā'* (3). Et s'il faut en croire la courte introduction qui explique l'origine de l'opuscule, le cheikh, pour qui il fut écrit, avait déjà lu «l'*Ihyā'* et d'autres ouvrages d'Algazel» et il désirait quelque chose de beaucoup moins volumineux (4). Ce n'est donc pas de suite après l'*Ihyā'* que fut écrit le *Ayyuha'l-Walad* (5).

47. Pour la même raison encore nous placerons ici le نصيحة الملوك (6), recueil de conseils moraux originairement écrit en persan (7), et

(1) Moh. ben Cheneb, n° 10, l'appelle: *El Maqālat el Waladiyya*. Le manuscrit de la *Library of the India Office* (1038, XIII), daté de 1076/1665-66, l'appelle كتاب نصيحة التلميذ (*Catalogue de O. Loth*, p. 293). On l'appelle aussi الرسالة الولدية (*Catalogue de la Bibliothèque du Caire*, VII, p. 183 et 379). Dans les manuscrits on la trouve aussi sans titre, v.g. dans le recueil 184 تصوف de la Bibliothèque du Caire (*Catalogue*, II, 109: رسالة ايها الولد).

(2) Publié à Vienne, en Autriche, en 1838.

(3) Édition HAMMER-PURGSTALL, pp. 2,5; 15,1; 35,2; 37,1.

(4) *Ibid.*, p. 4,5.

(5) * Montgomery Watt range cet écrit au début de la dernière période de la vie de Ghazālī. Il reconnaît que le *Ayyuha'l-Walad* ne mentionne que l'*Ihyā'*, mais le «dhawq-criterion» lui permet d'y voir un ouvrage tardif. Par ailleurs, il ne parle pas de l'existence d'un original persan (*Authenticity* pp. 43-44). Brockelmann ne parle pas non plus d'un original persan (*GAL*, I, 423, n° 29 et *S.*, I, 750). Mais il cite comme un ouvrage différent le *Ḥulāṣat at-taṣānif* imprimé au Caire en 1327/1909-10 (n° 47 c-c, *S.*, I, 742). — Le P. Bouyges établit l'identité de cet ouvrage avec le *Ayyuha'l-Walad* (cf. *infra*, n° 100). — De même le titre *Naṣiḥat at-tilmīd* est donné par Brockelmann comme celui d'un autre ouvrage (n° 47 v., *S.*, I, 752).

(6) C'est ainsi que H. Ḥalifa, n° 13837 (VI, p. 352) — et n° 10366 (V, p. 129,8): كتاب نصيحة الملوك —, appelle l'original persan. Il ajoute que la traduction arabe a pour titre التبر السبوك في نقل نصيحة الملوك. Ailleurs, au n° 2366 (II, p. 177), il lui donne le titre de التبر السبوك في نصاله الملوك, qui est le titre ordinaire (soit avec نصاله, soit avec نصيحة). — Un manuscrit de Berlin, *We.* 1582,1, porte comme titre: كتاب غريدة السلوك في نصيحة الملوك (AHLWARDT, V, p. 112, n° 5611, 4°). Dans la *Miftāḥ*, I, p. 345,7, il est parlé du «نصيحة الملوك».

(7) «Das persische Original kann nicht mehr nachgewiesen werden», dit GOLDZIEHER, *Streitschrift* (1916), p. 98,2, — sans noter que HORN, dans la *ZDMG*, LIV (1900) pp. 313 et 314, signale des mss. persans du نصاله الملوك ou نصيحة الملوك ou

qu'Algazel adressa, dit le traducteur (1), au sultan Muḥammad ibn Malikšāh. Puisque dans cet ouvrage, ou du moins dans la traduction arabe (2), l'auteur cite son كتاب الغضب من ربيع الملكات (éd. 1277/1860-61; p. 19, 9), c'est-à-dire le *Kitāb* de l'*Ihyā'* qui porte ce titre (3), l'opuscule est postérieur à l'*Ihyā'*. Il faut donc, avec Goldziher (*Streitschrift*, p. 97), en placer la composition après le retour du voyage en Syrie. D'autre part, Muḥammad ibn Malikšāh reçut bien, dans la ville de Bagdad, dès le mois de dū'l-ḥiġġa 492/octobre 1099, le titre de "Sultan" (IBN AL-AṬĪR, *Kāmil*, X, p. 107, 2); mais il ne le garda réellement que par intermittences jusqu'à la mort de son frère Barkyārūq, survenue le 2 rabi' II 498/22 décembre 1104. Alors, à partir de ġu-

سيرة الموك — سيرة الموك أو تحفة الموك — existant à Constantinople.

Un كتاب نصيحة الموك persan, attribué à Algazel se trouve dans le recueil ms. n° م 6 مواظ فارسية de la Bibliothèque du Caire (*Catalogue*, p. 431 et p. 532). Il ne représente que les 37 premières pages de l'édition 1277/1860-61 du *Tibr* arabe, et s'arrête après le second عين.

(1) Éd. de 1277/1860-61, p. 2,2. — Dans l'un des nombreux exemplaires de l'ouvrage que possède la Bibliothèque Nationale de Paris, le n° 2429 (Supplément 551) daté de 1210/1796, «il est dit, au commencement de la préface, que l'ouvrage composé primitivement en persan, a été traduit en arabe par un nommé Abū'l-Ḥasan 'Alī ibn al-Mubārak ibn Mauhūb, sur l'ordre de son patron Alb Qotlogh-Bek Qaimāz al-Zairī» (m. 595 H.) (*Catal. DE SLANE*, p. 426). Cf. IBN ḤALLIKĀN, *Dict. biogr.*, trad. DE SLANE, II, 510. * Ce même renseignement se trouve reproduit dans le Catalogue des mss. de Leyde (*Handlist*, p. 379) à propos du ms. Utrecht Or. 38.

(2) Traduction qui est annoncée comme très fidèle dans un prologue que ne reproduit pas l'édit. de 1277/1860-61, mais qui se trouve dans un ms. (peu ancien) de la Bibliothèque Orientale de l'Université St. Joseph de Beyrouth, et dans un ms. daté de 906/1500-01 et appartenant à la Bibliothèque du Caire (n° م 131 تصوف). — Je ne l'ai pas comparée avec les textes persans mentionnés *supra*, n. 7 (p. 61). — Le *مقتصر نصيحة الموك* conservé dans le ms. n° 1350 تصوف de la Bibliothèque du Caire, dénote une conception différente.

(3) Dans la soi-disant رسالة الى ملكشاه في العقائد (cf. *infra*, n° 126), imprimée en 1325/1907-08, et qui est identique à une partie de l'*At-Tibr al-Masbūk*, on retrouve la même citation, p. 69,6, mais avec l'addition علوم الدين. Ces mots ne se trouvent pas dans deux manuscrits du *Tibr* appartenant à la Bibliothèque Orientale de l'Université St. Joseph de Beyrouth, ni dans le ms. n° م 131 تصوف de la Bibliothèque du Caire, lequel est daté de ramadān 906/mars-avril 1501.

mādā I 498/janvier-février 1105, Muḥammad fut vraiment le "sultan" (cf. IBN AL-AṬĪR, *Kāmil*, X, pp. 198 et 144). — A cette date, Muḥammad ibn Malikšāh, né en ša'bān 474/janvier 1082 (*ibid.*, p. 198, 14) avait à peine vingt-quatre ans; il pouvait donc encore recevoir des conseils tels que ceux qui sont présentés dans l'ouvrage.

On pourrait donc assigner au *Tibr* la date de 498-499/1104-06 (1).

* Asin Palacios (*Espiritualidad*, I, p. 36, n. 1 de la p. 35, suite) dit, sans préciser que le *Tibr* doit avoir été composé durant les 5 dernières années de la vie de Ghazālī, puisque c'est l'époque de Muḥammad b. Malikšāh. Brockelmann donne le titre *at-Tibr al-Masbūk...* en signalant que l'original persan porte le titre: *Naṣīhat al-Mulūk* (*GAL*, I, 423, n° 30 et *S*, I, 750).

48. C'est ici encore qu'il conviendrait d'examiner l'ouvrage persan زاد آخرت (2), contenu (incomplètement) dans le manuscrit 2184 (Cod. 600 (2) Warn.) de Leyde (3), et qui est ainsi décrit dans le *Catalogue* IV (1866), p. 335: «Ibine igitur patet, hoc compendium ab al-Ghazalio scriptum esse in gratiam eorum, quibus aditus non patebat ad majus opus ejus كيميا سادات, et Persice ea potissimum exhibere, quae Arabice in ejus libro بداية الهداية leguntur». Mais passons aux écrits plus connus.

Durant la période de retraite, Algazel composa encore des رسائل. Ce terme, employé par 'Abd al-Ġāfir (4) est vague; mais il nous incite

(1) W.R.W. Gardner (*Al-Ghazālī*, p. 110) dit, à propos de l'*At-Tibr al-masbūk*: «the real autorship is doubtfull». Il est certain cependant que Muḥammad Ibn Malikšāh connut Algazel: cf. *Dawlatshāh*, p. 85,8.

Zakī Mubārak, p. 121, après avoir rappelé que, d'après Ġ. Zaydān, le *Tibr* a été attribué faussement à Algazel, hésite à se prononcer.

(2) Un titre زاد الآخرة apparaît dans la liste d'al-'Aẓm, p. 8,4, qui ne dit pas que l'ouvrage soit en persan.

(3) Le manuscrit est de 811/1408-09. Le nom de l'auteur n'y est pas indiqué; le rédacteur du Catalogue le déduit des paroles de la Préface. * Brockelmann ne signale pas cet ouvrage.

(4) As-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 108,3.